

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 76 (1988)

Anhang: Helvetas partenaires

Autor: Association suisse pour le développement et la coopération

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

E-1436 / 1988 / 10.

Helvetas Partenaires

Bulletin d'Helvetas
Association suisse
pour le développement
et la coopération

N° 113,
septembre 1988
28^e année
Paraît 4 fois par an

Avenue de la Gare 38
Case postale 866
1001 Lausanne



**Femmes
d'un seul
monde!**

Helvetas est en campagne

**Participez,
et lisez comment
votre don sera utilisé
de façon judicieuse!**
CCP 10-1133-7 Lausanne

Sommaire

Les femmes et le développement

| | |
|---|----------|
| Editorial Femmes d'un seul monde | 2 |
| Podie, un projet plein d'épices | 3 |
| Helvetas soutient les efforts d'auto-assistance des femmes du Tiers Monde | 4 |
| De l'eau potable pour le Népal. L'eau, c'est la vie, et sans femmes, pas d'eau! | 6 |
| Au Cameroun, deux portraits de femmes | 8 |
| Elles ne connaissent que le travail... Deux femmes du Paraguay racontent | 10 |
| Recette du Paraguay | 11 |
| Femmes d'un seul monde: pas de développement sans les femmes! | 12 |
| La boutique d'Helvetas | 14 |
| Le calendrier Helvetas 1989 Talon de commande | 16 16 |

Helvetas

Association suisse pour le développement
et la coopération
Associazione svizzera per lo sviluppo e la
cooperazione
Schweizer Gesellschaft für Entwicklung und
Zusammenarbeit

Fondée en 1955

Editeur
du bulletin «Partenaires»: Helvetas

Secrétariat général:
St. Moritzstrasse 15, Postfach,
8042 Zurich, tél. 01/363 50 60,
CCP 80-3130-4 Zurich

Secrétariat romand:
38, av. de la Gare,
Case postale 866,
1001 Lausanne, tél. 021/23 33 73
CCP 10-1133-7 Lausanne
CCP 65-3875-0 Bellinzona

Rédaction:
Philippe Besson, Richard Gerster,
Richard Helbling, Liselotte Illi,
Werner Külling, Ursula Zinsli
Avec la collaboration de
Käthi Mühlemann, Gaudenz Tschamer

Version française:
Philippe Besson, Dominique Robert

Graphisme et impression:
Fred Bauer SGV
Rotative offset: gdz, Zurich

Couverture:
Graphisme: Fred Bauer SGV
Photos: H. Dörig, W. Gartung, KNA,
E. R. von Büttner

Photo page 2:
Membre d'un groupe local, appartenant à
l'association féminine AFBO soutenue par
Helvetas, au Burkina Faso

Editorial



Femmes d'un seul monde!

Naître femme, dans toutes les sociétés humaines, c'est, à un titre ou à un autre, aujourd'hui encore, partir avec moins de chances et de possibilités dans la vie. Rappelons que les jeunes filles sont généralement plus nombreuses dans nos pays à obtenir le baccalauréat que leurs camarades masculins. Mais la proportion s'inverse lorsqu'on examine la distribution des titres universitaires. A quoi cela tient-il? Sans doute à ce que notre société n'offre pas encore pleinement la possibilité de choisir aux femmes: choisir sa formation, son travail, son mode de vie. Nous sommes encore loin en Suisse de la réalisation du principe de l'égalité entre les sexes, pourtant inscrit dans la Constitution.

Nous sommes tous dans le même bateau

Les femmes, dans le monde entier, portent et supportent leurs enfants, leur famille, ce sont elles qui donnent et assurent la vie; partout, elles expriment une volonté de libération. Pourquoi? Parce que nous vivons, pour la première fois de l'histoire de l'humanité, dans un seul monde, dont l'avenir dépend de tous, et beaucoup des femmes: autant de ces paysannes qui nourrissent l'Afrique ou l'Asie, que de celles qui sont parties chez nous à l'assaut des «professions masculines», et qui s'en trouvent très bien.

La coopération au développement: une affaire d'hommes?

L'efficacité de la coopération au développement a bien souvent souffert des préjugés sexistes de certains «experts»: combien de cours de vulgarisation agricole ont déjà été donnés, à des hommes, par des hommes, où l'on apprenait, plus ou moins consciencieusement mais avec le plus souvent peu d'effets, à améliorer le rendement de cultures qui étaient du ressort des femmes! Helvetas, bien sûr, est elle-aussi tombée quelque fois dans ces travers. Aujourd'hui, il faut bien se rendre à l'évidence: il n'est pas de développement et de bien-être durables, où que ce soit, sans l'apport

et la participation des femmes. C'est pour marquer cette prise de conscience qu'Helvetas a choisi pour thème annuel en 1988 «les femmes et le développement».

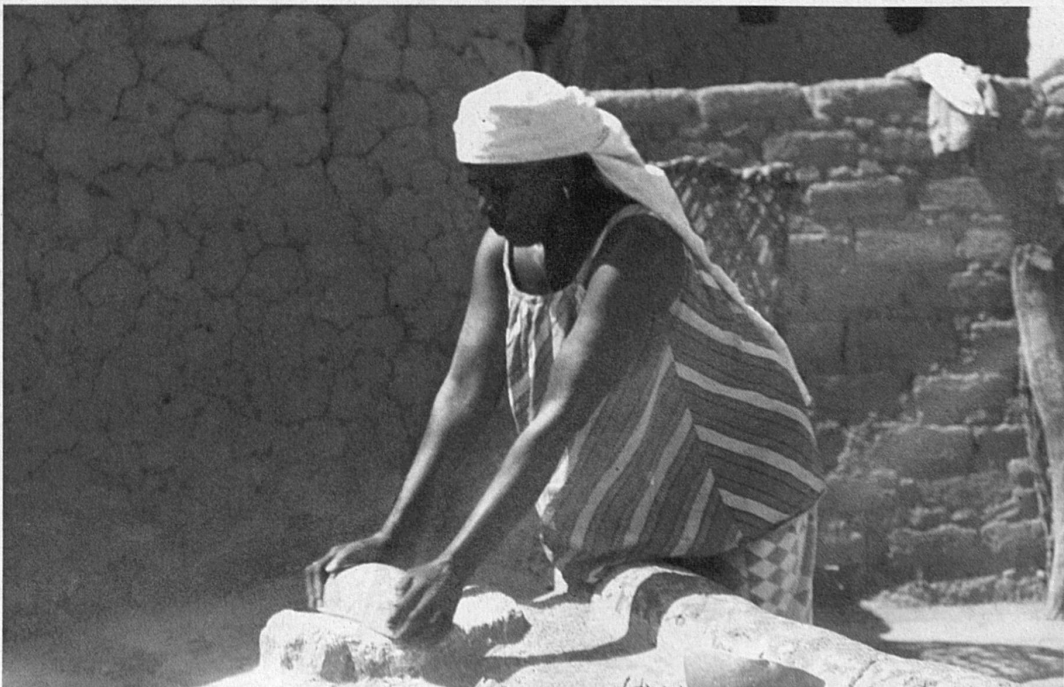
Venez faire connaissance!

Ce numéro de «Partenaires» a été conçu de la manière suivante: les collaborateurs d'Helvetas ont recueilli dans divers pays où notre association est présente une somme de témoignages présentant la vie quotidienne des femmes, ainsi que le rôle qu'elles jouent dans nos projets. La journaliste Käthi Mühlemann a traduit, condensé et adapté tous ces textes. Ces portraits de femmes ne prétendent pas constituer un tableau fidèle des conditions d'existence des femmes dans les pays en voie de développement. Ce sont des comptes-rendus authentiques, dans lesquels les opinions s'expriment librement. On y découvre des femmes qui s'engagent, simplement et de manière pragmatique, pour que leur famille, leur village vivent mieux.

Deux, trois choses que nous pourrions réapprendre

Nous sommes persuadés de ce que, au-delà de l'immense fossé économique qui nous sépare, il est possible d'établir un dialogue entre le Nord et le Sud; les femmes du Tiers Monde sont tout particulièrement à même de nous rappeler par leur exemple l'importance de valeurs souvent passablement enfouies dans nos confortables déserts de béton: la solidarité, l'entraide, la sociabilité. Quelques semaines après la fin de la Campagne Nord-Sud du Conseil de l'Europe, rappelons son slogan: «un seul avenir, une tâche commune». Ce qui se passe dans les pays du Sud est aussi notre affaire! Les femmes du Tiers Monde s'entraident; mais elles ont également besoin de notre soutien à tous; merci du vôtre! Nous vous souhaitons une agréable lecture.

Philippe Besson, Secrétaire romand



Podie, un projet plein d'épices:

Un choix de curries emballé dans des feuilles de bananes; voilà un produit source de revenus pour de nombreuses paysannes!



Ceylan, le Sri Lanka? Non, ce n'est pas seulement le pays du thé noir, des vacances de rêve, et des troubles ethniques. Vous pouvez, si vous le souhaitez, ajouter bientôt à votre cuisine un petit goût épicé, venu directement du Sri Lanka.

lesquels on emballé les épices. Pour la plupart des femmes, cette activité est la seule source de revenus. Asoka Ranjani, par exemple, a 25 ans; elle a été donnée en mariage, et qui imposent leur marge.

Pour beaucoup, c'est la seule source de revenus

Les femmes sont plus d'une douzaine à travailler dans le hangar, elles reçoivent un salaire journalier et une petite prime pour chaque pièce terminée. Afin de créer de nouvelles places de travail, on a lancé à l'est de Negombo un deuxième projet, où sont tressés les petits paniers dans



riage par ses parents à l'âge de 18 ans à un homme qu'elle connaissait déjà, et dont elle dit qu'elle l'aime bien. Asoka ne va pas tous les jours au Centre, et lorsque ses enfants reviennent de l'école, elle est toujours à la maison. Son mari est manœuvre, il n'a pas de travail depuis six mois. Asoka est seule à entretenir la famille.

Vous voulez fournir une aide concrète? Alors achetez ces choix de curries

Voilà un geste agréable et utile! Commandez les choix de curries, pour votre cuisine, pour vos amis, comme petits cadeaux. C'est exotique et épicé, et cela donne une chance à de nombreuses femmes au Sri Lanka.

(Documentation: Els Heijnen, Sri Lanka)

Les femmes portent un chiffon de coton blanc sur la bouche, pour des raisons d'hygiène.

Les épices sont séchées, mélangées, rôties, moulues, pesées, emballées et étiquetées par les femmes de Podie.

Le tréssage des petits paniers procure un revenu à d'autres femmes.

Podie, un mot magique

A Negombo, une ville de province du Sri Lanka, que certains connaissent peut-être à travers les prospectus d'agences de voyages, on produit dans un hangar, près de l'église Saint-Joseph, des petits sachets d'épices que l'on retrouve jusque dans les cuisines suisses. Le nom du projet est «Podie», ce qui signifie petit en cinghalais; grâce à lui, des femmes seules ou celles dont le mari n'a pas de travail accèdent à un certain revenu. Les épices sont livrées par des familles de petits paysans des environs de Negombo. Ces derniers obtiennent, en livrant à Podie, un



Du piment dans votre cuisine!

Un choix de curries du Sri Lanka – doux ou relevés, dans un petit panier de feuilles de bananier.

Un groupe de jeunes femmes du Sri Lanka mout et emballé les épices dans de jolis petits paniers en feuille de bananier. Les étiquettes sont elles aussi imprimées et collées sur place.



- ★ 50 g de curry fort
 - ★ 50 g de curry doux
 - ★ 50 g de curcuma
 - ★ 5 g de feuilles de curry
- Fr. 12.— + frais d'expédition

Reproduction à la page 15
Commandes par téléphone ou au moyen du talon de la page 16

Helvetas soutient les efforts d'auto-assistance des femmes du Tiers Monde

En Asie:



En Afrique:



En Amérique latine:



Photo: Paul Kaiser
Helvetas-Partenaires 113/1988

Helvetas partenaire
du Tiers Monde:

Helvetas pose les jalons d'un développement solidaire

Helvetas, association suisse pour le développement et la coopération, est un organisme privé fondé en 1955. Depuis 33 ans, Helvetas a choisi de soutenir directement les efforts des populations défavorisées du Tiers Monde, une voie qui permet de garantir un maximum d'efficacité pour un coût minimum. Les fonds proviennent de dons, des contributions des membres, d'entreprises, de cantons et de communes; la Confédération offre des appuis financiers importants.

Objectifs: amélioration des conditions de vie des populations défavorisées en Asie, Afrique, Amérique latine. Information de la population suisse sur les problèmes de développement, activités de politique de développement, avec pour objectif une plus grande sensibilité de la population suisse aux questions Nord-Sud.

Principes d'action: aide à l'auto-assistance; promotion d'initiatives locales. Collaboration directe avec des organisations de base, sans intervention de l'Etat. Promotion d'un développement autonome, réduction de l'état de dépendance. Partenariat; interventions limitées dans le temps, prestations propres de la part des organismes locaux.

Nature de la collaboration:

1. Projets accompagnés, avec actuellement 70 collaborateurs suisses dans une quinzaine de pays, axés sur: agriculture, élevage, production laitière, exploitation forestière, adductions d'eau potable, équipements sanitaires, soins de santé primaires, construction de routes d'accès, programmes de développement villageois, formation artisanale, promotion de l'auto-assistance locale.

2. Appui financier direct à des organisations d'auto-promotion non gouvernementales locales dans une dizaine de pays. La collaboration avec les initiatives locales privées va croissant, dans les secteurs en particulier de l'écologie, de la consommation, de la formation des adultes. Activités dans l'encadrement des paysans, de certaines coopératives, dans le développement communautaire. Le travail que réalisent ces groupements locaux est régulièrement présenté en Suisse.

Pour plus d'informations, demandez le rapport annuel d'Helvetas (Partenaires no 112, talon de commande p. 16).

Membres: 30 000 dans toute la Suisse, 31 sections. Environ 60 000 donateurs et acheteurs réguliers (voir la boutique Helvetas p. 14, 15).

Cotisation de membre (dès 1989): fr. 30.- pour les membres individuels, fr. 15.- pour les jeunes, fr. 20.- pour les retraités, fr. 100.- pour les entreprises et les institutions.

Dons: exonérés d'impôt dans plusieurs cantons; Helvetas est une institution à but non lucratif, reconnue d'intérêt public, dont les comptes sont contrôlés officiellement.

Organes: Assemblée des Délégués (annuelle au printemps). Groupements régionaux et locaux, avec environ 250 membres des divers comités. Comité central comprenant 16 membres; président: l'Ambassadeur J.F. Sigismund Marquard, Fribourg, vice-président: Walter Renschler, Zurich.

Secrétariat général: Zurich; secrétaire exécutif: Werner Külling.

Secrétariat romand: Lausanne; secrétaire romand: Philippe Besson.

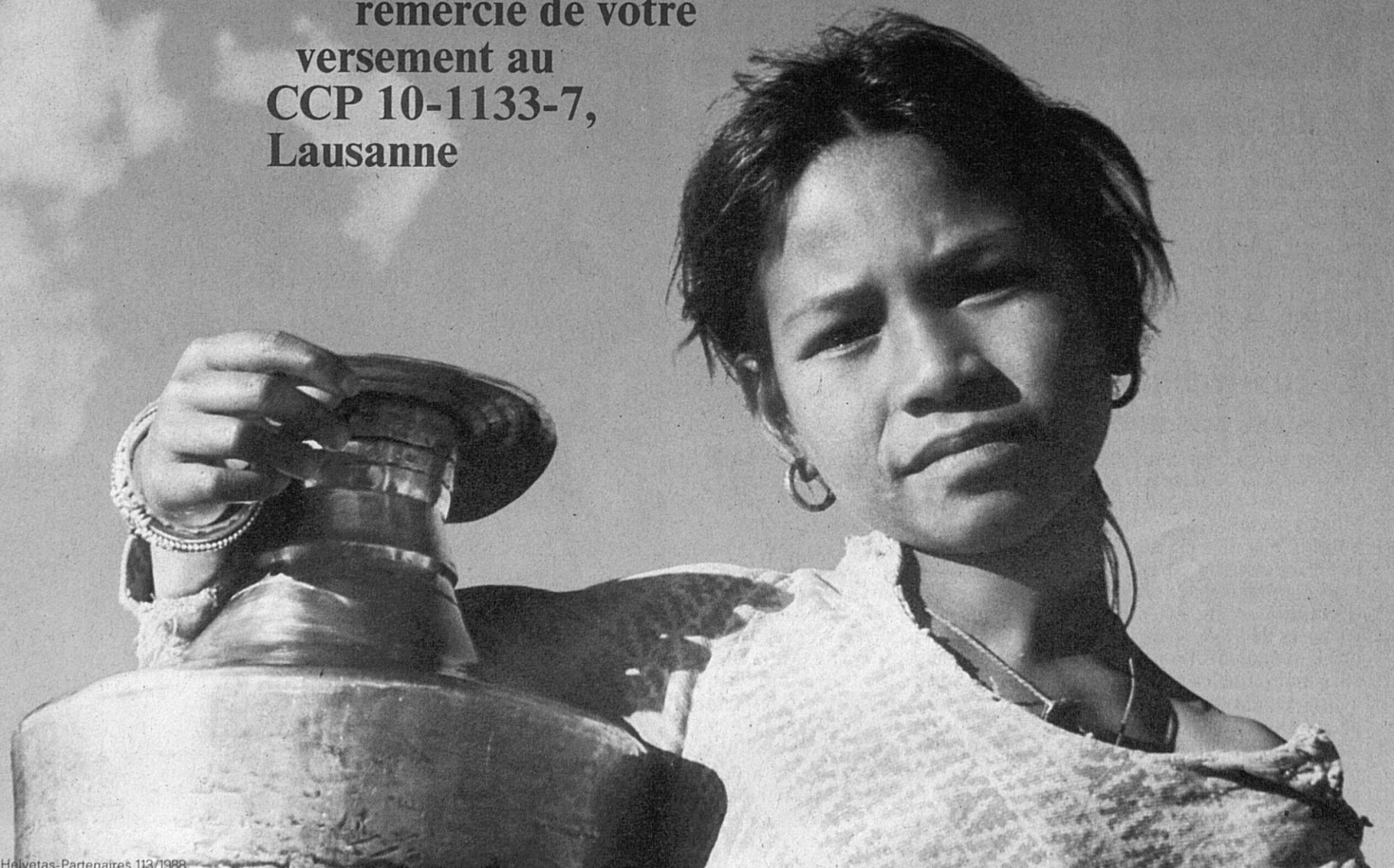
Secrétariat pour la Suisse italienne: Lausanne; responsable: Anna Regazzoni.

Budget 1988: 34,55 millions de francs (détails sur le bulletin de versement en annexe).

Membre de: la Communauté de travail Swiss-aid/Action de Carême/Pain pour le Prochain/Helvetas, du BROB (Bureau de renseignements sur les œuvres de bienfaisance); membre d'une douzaine d'autres organisations ayant des activités dans le domaine de la coopération et du développement.

Soutenez les efforts des femmes du Tiers Monde!

Helvetas vous
remercie de votre
versement au
CCP 10-1133-7,
Lausanne

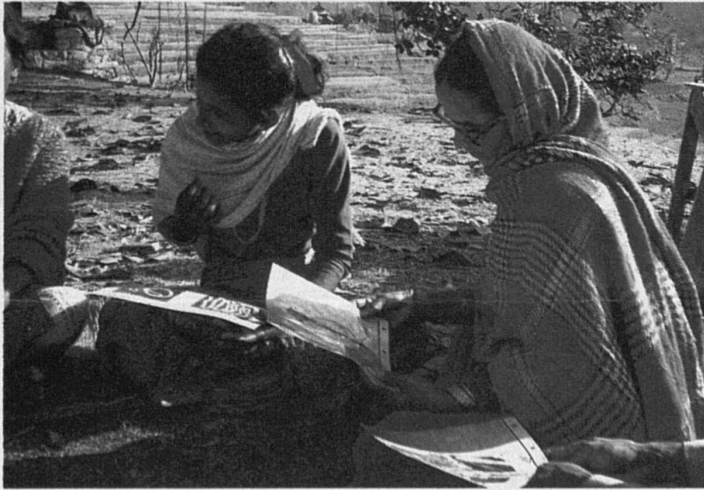


De l'eau potable pour le Népal

L'eau, c'est la vie, et sans femmes, pas d'eau!

80% de toutes les maladies dans les pays en voie de développement ont pour origine une eau non potable et une hygiène insuffisante. Au Népal, un pays dans lequel la mortalité juvénile se situe à 40%, Helvetas appuie un programme de construction de points d'eau et de latrines, accompagné d'un programme de sensibilisation de la population aux questions d'hygiène.

Or, traditionnellement, c'est le rôle de la femme d'aller chercher l'eau...



«Eau courante dans toutes les chambres»

Rien de plus délicieusement «rétro» que de passer devant un hôtel affichant encore une de ces vieilles pancartes: «eau courante». Il nous paraît très normal d'avoir autant d'eau que nous le voulons, n'importe quand. Les femmes du Sud, elles, savent que l'eau est un bien précieux. Tous les jours, elles ont besoin de beaucoup de temps et d'énergie pour aller chercher l'eau nécessaire au ménage, à la source ou à la rivière, souvent très éloignées. Pour elles, l'eau n'est pas simplement un élément de confort, l'eau, c'est tout simplement la vie.

La construction d'un point d'eau, ça n'est pas une sinécure

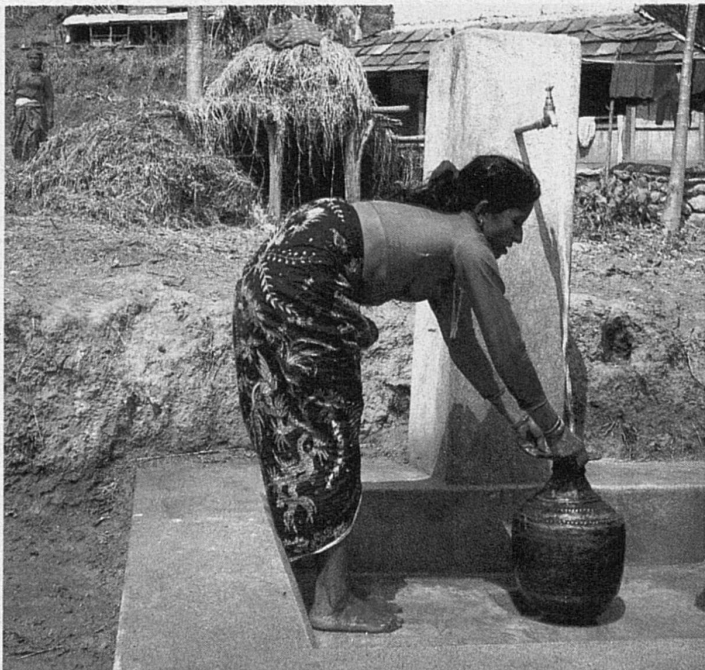
«Nous allons chercher l'eau le matin, entre 4 et 5 heures, puis encore une fois à 10 heures, et si c'est nécessaire, encore une fois plus tard. Nous avons besoin d'à peu près 15 ggris (env. 225 litres) par jour. L'eau est sale; des fois je la filtre à travers un chiffon ou je la fais bouillir. J'ai déjà été très malade, le médecin a dit que je devais faire bouillir l'eau, mais le plus souvent je n'en ai pas le temps.» Dan Kumari est une des deux femmes qui sont membres du comité d'eau de Gankhu, au Népal. Elle enseigne aux femmes de son village les bases de l'hygiène, par exemple qu'il faut utiliser les latrines, ou qu'il faut couvrir les récipients contenant de l'eau potable. Mais elle a aussi regroupé les autres femmes pour la construction du point d'eau: «Chaque maison a dû porter environ trente kilos de sable, de la rivière jusqu'à l'école, tout en haut du village. Nous les femmes, nous avons aussi creusé les tranchées pour les conduites.» Yam K. Gurung, du «Community Water Supply and Sanitation Program» (CWSSP), explique pourquoi des femmes sont intégrées depuis quelques années dans ces projets d'approvisionnement en eau: «Avant la création du

comité, nous avons posé quelques questions aux villageois: qui porte le plus d'eau? Qui fait la lessive? la vaisselle? Qui soigne les enfants, les malades? Qui fait la cuisine? Qui nettoie? Qui se préoccupe en général de propreté et d'hygiène? A toutes ces questions, la réponse était toujours: les femmes. Et c'est pourquoi on en a élu deux au comité, qui avaient un peu de temps pour des activités sociales, et qui étaient intéressées à apprendre quelque chose, et à transmettre leurs connaissances aux autres femmes du village.»

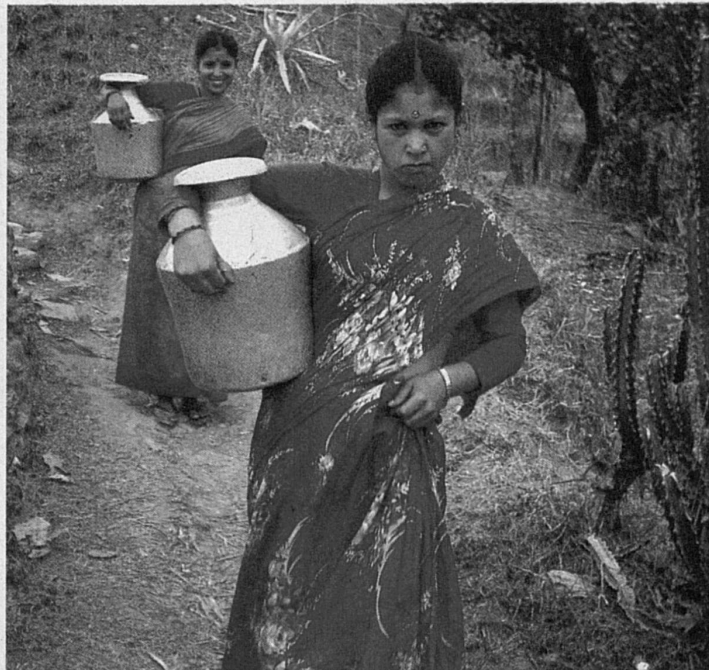
Des bienfaits multiples d'une eau potable

Les femmes sont les consommatrices principales de l'eau. Ce sont elles qui décident traditionnellement où elles iront chercher leur eau de boisson, de lavage et de lessive, l'eau pour abreuver le bétail. Elles décident de combien d'eau elles ont besoin, de comment elles vont l'utiliser, et ce sont elles qui la portent à la maison. S'il y a plus de puits et de pompes, et mieux répartis, les femmes peuvent consacrer le temps épargné à s'occuper des enfants, à assurer une meilleure hygiène, ou à toute activité susceptible d'améliorer les revenus de la famille, et par conséquent son état de santé. S'il y a de l'eau à proximité de la maison, elles peuvent par exemple créer un jardin potager. Comme les femmes sont les principales utilisatrices de l'eau, elles ont le plus grand intérêt à ce que les pompes et les puits soient en bon état. Il faut donc leur donner plus de moyens encore pour maîtriser l'entretien des installations, ce qui passe entre autres par des technologies adaptées, facilement maîtrisables.





2



3

Chansons népalaises sur l'eau et les maladies qui lui sont liées:

Parce que ma mère est allé chercher de l'eau sale, il y a eu beaucoup de maladies cette année.
Fais bouillir l'eau avant de la boire, cela tuera les microbes.
La diarrhée fait des ravages, fais donc du chini pani (de l'eau, du sel, du sucre, pour lutter contre la déshydratation, le danger principal lors d'une diarrhée) pour le salut des enfants.

* * *

Si nous buvons de cette eau qui sauve la vie,
nous ne mourrons pas cette fois,
Frères, je vous le dis.

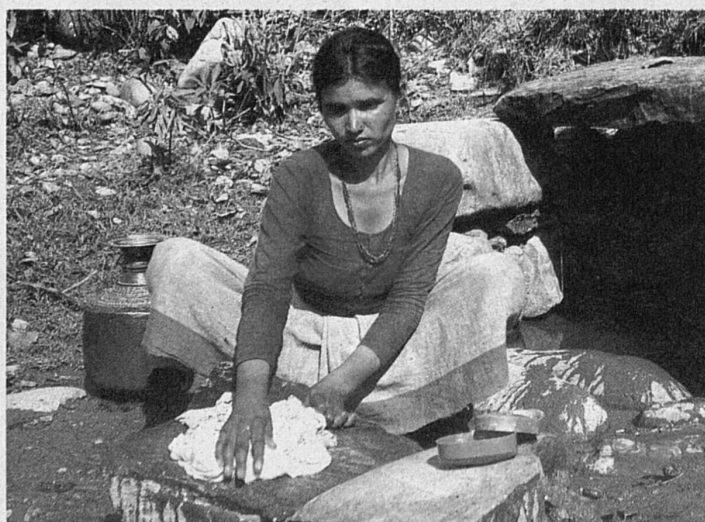
1 Les deux femmes participent aux rencontres du comité d'eau de Gankhu (Népal).

2 Les femmes vont au nouveau point d'eau, plus proche du village; cela leur coûte moins de temps et d'efforts.

3 Ce sont les femmes qui ont la pénible tâche de porter l'eau à la maison.

4 Au point d'eau traditionnel, l'eau sale doit être filtrée à travers un chiffon, ce qui n'élimine bien sûr pas les germes.

5 La lessive au point d'eau traditionnel.



Une eau potable, des villageois en bonne santé

Lorsqu'il y aura suffisamment de points d'eau, il ne sera plus nécessaire d'aller à la rivière, puiser une eau qui a déjà servi à faire la lessive et à se baigner, et qui est polluée par les déjections, faute de latrines. De l'eau en suffisance près de la maison mènera, ainsi qu'une éducation sanitaire, à une hygiène personnelle meilleure, et donc à moins de maladies.

4

Résumé des rapports et des travaux de:
5 Yam K. Gurung, Els Heijnen, Judith Schwierin, Népal
Helvetas réalise le programme d'approvisionnement en eau potable et d'hygiène publique (CWSSP) dans le Népal occidental, en collaboration avec le gouvernement népalais, l'Unicef et la DDA (Direction de la coopération au développement et de l'aide humanitaire de la Confédération).

Au Cameroun,
deux portraits de femmes
qui travaillent:

«Il faut donner la parole aux femmes»

Martha Leuenberger-Wellauer, professeur d'école secondaire, s'est entretenue avec des femmes camerounaises qui se préoccupent activement de l'amélioration de la situation de la femme dans les zones rurales. Elles agissent très concrètement dans le sens d'une répartition plus équitable des droits des hommes et des femmes. Elles exercent des tâches comportant de lourdes responsabilités, habituellement réservées aux hommes. Elles se heurtent aux mêmes problèmes que les femmes occupant des postes importants en Suisse, mais dans des conditions encore plus difficiles.

Les femmes doivent prendre confiance en elles-mêmes

Madame Kilo-Galabé dirige depuis quatre ans le Service du développement communautaire (CDD, Community Development Department), une section du Ministère de l'agriculture, de la Province occidentale du Cameroun. «Pour une femme qui veut en arriver à occuper un poste à responsabilité, il s'agit d'abord de se débarrasser de ses complexes d'infériorité; il faut qu'elle se considère comme un être humain, avec ses qualités et ses possibilités, pouvant faire des choses utiles et précieuses, avant de se voir en tant que femme.»

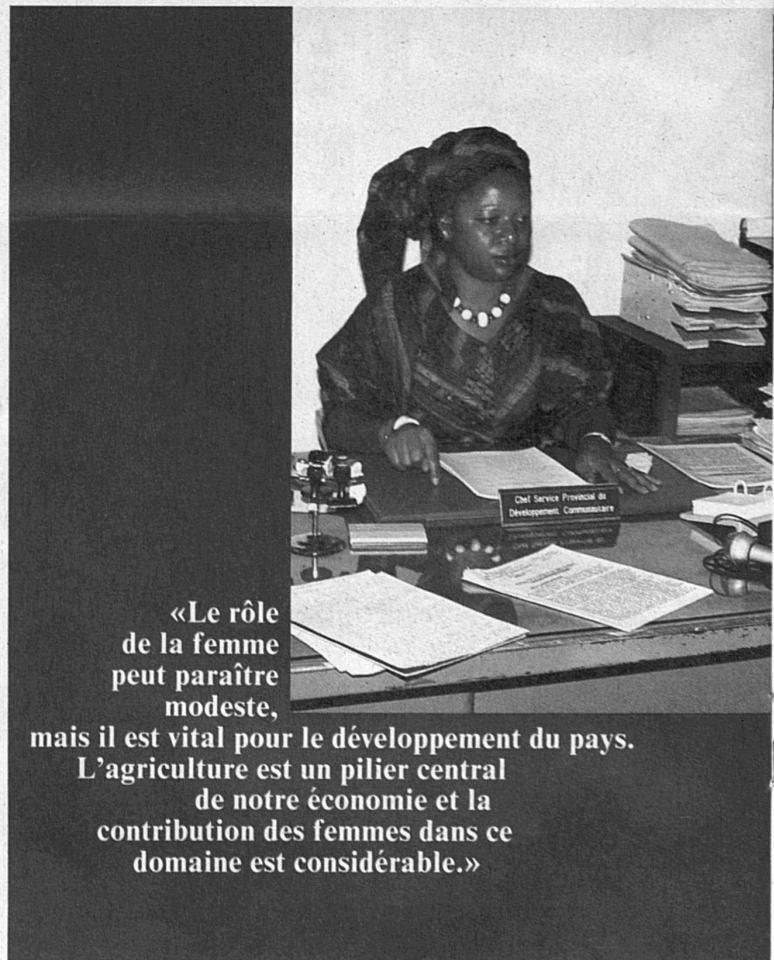
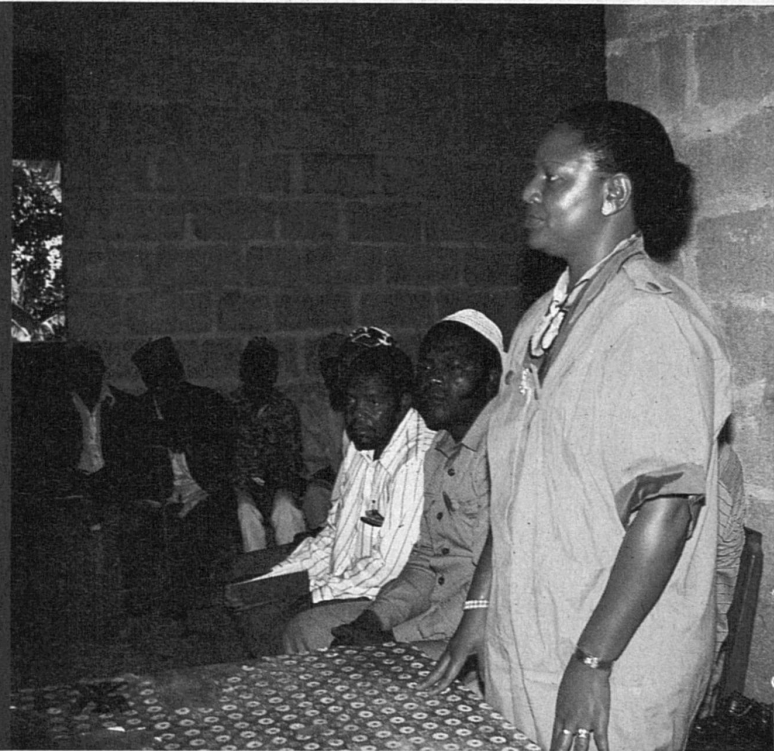
Les femmes doivent se former

Comme l'explique Madame Kilo-Galabé, il existe au sein du service qu'elle dirige une division féminine, laquelle «s'occupe d'éduquer et de former les femmes des zones rurales, de façon à ce qu'elles puissent tenir pleinement

leur rôle de femme, de mère et de citoyenne». Le Service du développement communautaire a pour but d'améliorer les conditions de vie des villageois grâce à des programmes portant aussi bien sur la construction de routes et de ponts que sur l'édification de centres communautaires. Madame Kilo-Galabé travaille depuis 1967 dans le domaine du développement communautaire, avec diverses interruptions dues à ses études. En 1973, elle est devenue la première femme à être nommée chef de division de son département.

Le développement rural est aussi l'affaire des femmes

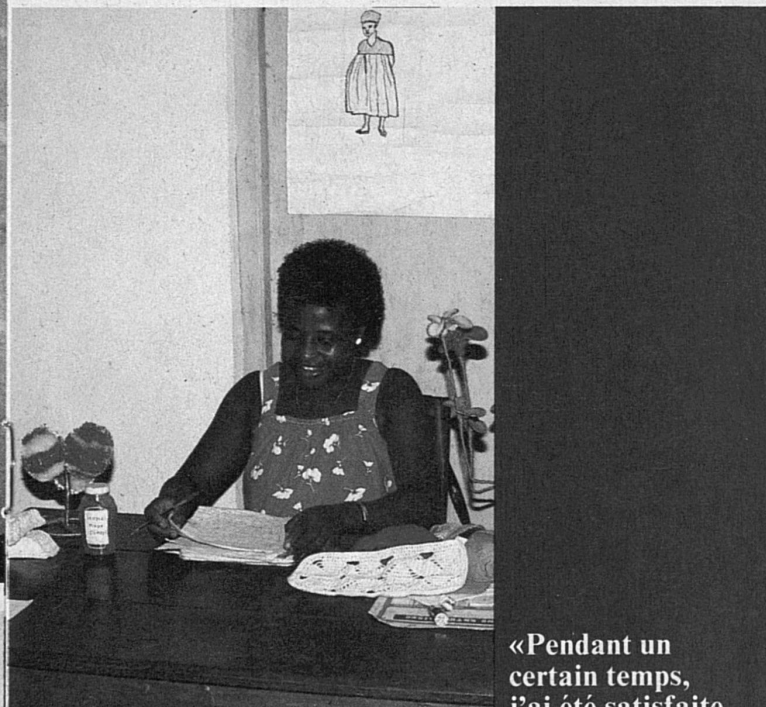
«Le développement communautaire était considéré jusqu'alors comme un travail exclusivement masculin, parce qu'il faut voyager beaucoup, sur de mauvaises routes, et parce qu'il faut négocier avec des chefs de village importants, avec lesquels les femmes n'ont traditionnellement pas le



«Le rôle
de la femme
peut paraître
modeste,
mais il est vital pour le développement du pays.
L'agriculture est un pilier central
de notre économie et la
contribution des femmes dans ce
domaine est considérable.»

droit d'avoir un contact direct», constate Madame Kilo-Galabé. Dans le Service du développement communautaire, les femmes de la base, les paysannes et les villageoises, jouent un rôle important. Non seulement parce que ce sont elles qui fournissent une

bonne part de la production agricole, mais aussi parce qu'elles peuvent avoir une influence déterminante sur l'évolution du village à travers le développement communautaire, lequel ne se limite pas à la construction de bâtiments publics.



«Pendant un certain temps, j'ai été satisfaite de ma formation de secrétaire, mais chaque fois que je retournais dans mon village, je voyais combien les gens souffraient de leur ignorance.»

Qui travaille a aussi droit à la parole

D'après Madame Kilo-Galabé, il reste encore beaucoup à faire: «D'une part, la femme prend à peu près toutes les initiatives, dans les zones rurales, en ce qui concerne le foyer et l'éducation des enfants, d'autre part, à l'extérieur de sa maison, elle est une observatrice passive et docile, une exécutante des projets, même de ceux qui concernent directement sa vie quotidienne et qui la touchent le plus directement.» Car ce sont toujours les hommes qui prennent les décisions. «Et il y a encore beaucoup d'hommes qui pensent qu'il est bon de voir les femmes, mais non pas de les entendre.»

Aux côtés des hommes...

Mais il y a de plus en plus de femmes qui, comme Madame Kilo, élèvent la voix au Cameroun, et qui osent entrer dans le monde des hommes: «Ce qu'il y a de positif,

c'est que des femmes ont brisé le mythe qui les limitait à leur arrière-cour et aux tâches dites féminines. On les retrouve aujourd'hui côte à côte avec les hommes, dans les comités, dans les gouvernements régionaux, au parlement.»

C'est en apprenant à lire et à écrire que tout commence

Madame Tarké est «collaboratrice sur le terrain» du Service du développement communautaire; une des femmes dont Madame Kilo dit qu'elles sont les «catalyseurs du développement». Pendant quelques temps, elle a travaillé comme secrétaire, avant de rejoindre le CDD.

«L'objectif premier et le plus important de notre section est de combattre l'analphabétisme», dit Madame Tarké, qui a suivi une formation d'assistante du développement communautaire, afin d'aider les populations rurales de son pays. Madame Tarké n'est pas mariée, mais elle n'a pas de problème à trouver des parents qui

acceptent de garder ses trois enfants – elle est enceinte d'un quatrième – pendant qu'elle va d'un village à un autre. Elle y donne des cours à divers groupements féminins: «Mon rôle est d'analyser les problèmes des gens et les comprendre, de les aider à mieux définir leurs besoins, de les pousser à travailler à obtenir des conditions de vie meilleures.»

Les njangis: des tontines. L'épargne en commun rend plus indépendant

Les njangis ou les tontines sont très répandues au Cameroun: les tontines sont des espèces de clubs d'épargne, regroupant des femmes d'un même lieu, d'un même métier, ou simplement des amies. Elles se rencontrent régulièrement et versent chaque fois une somme fixe dans la caisse. La caisse va à l'une des femmes qui a justement besoin d'argent.

La solidarité évite de s'endetter

Cette forme privée de crédit joue un rôle important lors d'événements qui sont souvent source d'endettement: les enterrements. Ce qui montre d'ailleurs que les tontines sont également l'expression d'une solidarité, un élément de cohésion sociale. Les femmes aident à coudre les vêtements de deuil, à payer le cercueil, elles font la cuisine pour les invités, mais elles sont aussi là pour «sécher les larmes».

C'est important d'avoir quelque chose à soi

Madame Tarké poursuit ces objectifs en enseignant par exemple aux femmes des éléments de pisciculture, de nutrition; elle les pousse à chercher un revenu complémentaire par le biais d'une production artisanale. «Lorsqu'une femme sait coudre de beaux habits d'enfant, ou de jolies couvertures, elle peut les vendre. Dans certains groupes, les femmes ont leurs propres jardins, et peuvent vendre une partie de leur production. L'argent est utilisé pour acheter les ingrédients nécessaires à un cours de cuisine, ou alors, on le met à la banque.»

Helvetas et le CDD sont des partenaires depuis 1961

Helvetas a entamé sa collaboration avec le «Community Development Department» en 1961 en lançant un programme de construction d'adductions d'eau dans les zones rurales. Puis on a également créé un centre de formation pour les métiers du bâtiment, un atelier mécanique. On a construit des routes régionales, des ponts, des bâtiments publics. En 27 ans, on a construit plus de 200 systèmes d'adduction d'eau et points d'eau, toujours avec la coopération active des villageois; c'est ainsi qu'un demi-million de villageois ont aujourd'hui accès à de l'eau potable.

Il y a peu, les projets camerounais ont pu être remis aux partenaires locaux, de sorte qu'Helvetas pourra se tourner maintenant de plus en plus vers l'appui aux initiatives de base dans le domaine de l'infrastructure villageoise. Il y a actuellement encore trois collaborateurs d'Helvetas au Cameroun, il y en avait encore six l'an passé; le budget annuel 1988 au Cameroun se monte à 1,2 million de francs.

Les femmes camerounaises méritent votre appui, qui leur permet de s'entraider encore mieux. Merci!

Voulez-vous entreprendre quelque chose? Créer un événement qui marque votre solidarité?

- une fête?
- un marché, un bazar?
- commander les articles et le matériel d'information d'Helvetas?

(voir pp. 14/15 et 16)

- organiser une soirée avec nos films et nos diapositives?

Le secrétariat romand est à votre disposition, pour plus d'informations, ou pour vous donner un coup de main; téléphonez ou écrivez-nous!

Martha Leuenberger-Wellauer, professeur, est l'épouse de notre collaborateur Niklaus Leuenberger, architecte, qui était jusqu'en juillet 1988 directeur de l'école professionnelle de Kumba, au Cameroun.

Elles ne connaissent que le travail... deux femmes au Paraguay racontent comment elles vivent

Il existe bien, depuis octobre 1985, une loi au Paraguay qui interdit toute forme de discrimination à l'égard des femmes. Mais le code civil oblige la femme mariée à obtenir l'assentiment de son mari avant d'exercer un métier. Egaux devant la loi, les femmes ne sont pratiquement pas représentées parmi les dirigeants et au sein du gouvernement. On dit ici des femmes qu'elles n'arrêtent pas de travailler durant toute leur vie, qu'elles ne connaissent aucun plaisir, qu'elles supportent tout le poids du foyer, sans compter que très souvent, elles sont les seules à avoir des revenus réguliers, permettant de subvenir aux besoins de la famille. Dans les campagnes, les groupements de paysans tentent d'offrir aux plus pauvres des sources de revenus et des conditions d'existence meilleures.

Blanca Olivetti, secrétaire au bureau d'Helvetas à Asunción, a rencontré deux de ces femmes, qui vivent avec leur mari, ce qui est plutôt rare au Paraguay.



Une journée ne suffit pas pour faire tout ce qu'il y aurait à faire

En arrivant chez Dona Aurora, nous la trouvons devant sa maison, pleine de la vitalité propre aux paysannes paraguayennes. Elle porte un fagot de bois de feu, elle est en compagnie de sa fille mariée. Aurora et son mari élèvent des porcs et des poules, pour leurs besoins personnels. Dona Aurora nous explique son travail du jour précédent: «Hier, j'étais toute la journée à la rivière, pour faire la lessive. J'en ai encore mal au dos. Nous ne lavons jamais plus d'une fois par semaine. Des fois, nous n'allons pas jusqu'à la rivière, mon mari nous amène de l'eau, avec sa charrette.»

Il faut porter la lessive jusqu'à la rivière

«Ce n'est que lorsque j'ai beaucoup de lessive sale que je fais les deux kilomètres jusqu'à la rivière.» Nous suivons Dona Aurora



à la cuisine. Elle attise le feu et y place une poêle avec un peu d'huile dedans.

Pendant que le repas cuit, Dona Aurora revient au problème du grave manque d'eau. Ils doivent aller jusqu'à la rivière Piribebuy, parce que tous les puits sont à sec. «Peut-être que la situation sera bientôt meilleure, car à la «fabrique» (un moulin à coco créé par les paysans eux-mêmes), on a creusé un puits. Mais il n'est pas encore en fonction; nous avons dit aux responsables du CPCC (une organisation paysanne soutenue par Helvetas) que nous étions prêts à trouver l'argent nécessaire en organisant des fêtes, des bazars et d'autres activités. Le puits serait très utile à tout le voisinage, car la «fabrique» est beaucoup plus proche que la rivière.»

1 Dona Aurora Melgarejo de Díaz devant sa maison.

2 Dona Aurora a 51 ans, elle vit avec son mari et quatre enfants à Boqueron.

3 Dona Aurora avec ses porcs, à l'arrière-plan: la lessive du jour précédent.

Une source de revenus utile: le savon

Dona Aurora est membre d'une organisation féminine de son village; elle y a appris à faire du savon, dont elle voudrait améliorer la qualité en recourant à une nouvelle formule: «Nous faisons ça deux fois par semaine, et nous laissons chaque fois la production d'une journée chez la femme où nous nous sommes rencontrées pour le faire.» Entre-temps, elle a commencé à préparer un repas fait de haricots, de saindoux, de fromage et d'oignons: «Nous sommes de pauvres gens, et nous ne mangeons donc pas tous les jours de la viande.»



4

4 Teresa de Brítez devant son bar: «Nous vivons de l'amitié.»

5 Teresa de Brítez dans son bar.

6 «C'est moi qui m'occupe de la propreté; c'est important dans un restaurant, surtout la propreté des toilettes.»

7 Les talents culinaires de Teresa les ont poussés, son mari et elle, à ouvrir un restaurant.



5

Comment une bonne soupe de poissons peut donner l'idée d'ouvrir un restaurant

A Caacupé, il faut aller au bar Romero

Il est juste derrière l'église; Teresa Brítez de Romero vous y servira la meilleure des soupes de poissons. Elle tient depuis 18 ans son petit restaurant, avec son mari et ses deux enfants, maintenant adultes.

Nous avons dû commencer très petit

«J'ai grandi dans un restaurant et j'avais donc l'expérience nécessaire; j'ai toujours travaillé pour aider mon mari, pour aller de l'avant. Quand nous nous sommes mariés, nous n'avions rien, et maintenant nous avons ce commerce au meilleur endroit de la ville. Tout ce que nous avons nous appartient, et nous n'avons pas de dettes.» Teresa et son mari ont commencé leur vie commune dans des conditions effectivement très modestes. Ils avaient à l'époque un petit commerce de peinture, et ils invitaient parfois des amis à manger. Teresa raconte: «Et les hommes me félicitaient toujours



7

pour ma soupe de poissons. Nous avons commencé alors à en faire le mardi et le vendredi, et puis nous avons fait de la sopa paraguayana le jeudi.» Ils ont d'abord acheté quelques tables, puis quelques autres en plus. Aujourd'hui, elle engage un cuisinier les jours de fête, et des serveurs en plus de ses enfants. Les jours de semaine, ils n'ont pas de personnel; les deux fils reçoivent 10% des recettes.

Il faut savoir faire des sacrifices

«Nous travaillons tous beaucoup et faisons beaucoup de sacrifices, mais cela en vaut la peine, car tout reste dans la famille. Ce que nous gagnons nous revient», dit Dona Teresa. Le matin, elle se consacre exclusivement au restaurant, l'après-midi, elle fait son ménage:



6

Porotos fritos

(haricots frits)

Ingrédients:

- 500 g de haricots noirs
- 2 cuillères à soupe de graisse
- 2 oignons hachés
- 5 à 6 gousses d'ail
- 250 g de fromage paraguayen (fromage frais ou cottage cheese)
- saler à volonté
- de l'huile pour la friture

Cuisson

1. Laver les haricots. Les faire cuire dans trois à quatre fois autant d'eau que de haricots (les haricots sont plus vite cuits si on les a fait tremper une nuit).
2. Réduire les haricots en purée.
3. Faire brunir les oignons et l'ail dans la graisse.
4. Mélanger la purée de haricots, l'ail et les oignons, ajouter le fromage.

Traduction d'une recette de la brochure du Centro Paraguayo de Cooperativistas (CPC), éditée par le «Programme de promotion de la femme», soutenu par Helvetas.

«Je suis responsable de la propreté, c'est très important dans ce métier.» Dona Teresa est restée fidèle aux plats qui ont fait son succès des débuts; ses spécialités restent des mets traditionnels. «On ne gagne une bonne réputation que par de grands sacrifices, mais maintenant, nous avons une grande et bonne clientèle.» Le travail du «lundi au lundi» a servi à quelque chose.

Les activités d'Helvetas au Paraguay

Longtemps concentrées sur l'appui à l'École de mécaniciens agricoles de Caacupé, elles s'orientent de plus en plus vers le soutien et la collaboration avec des organisations non gouvernementales (ONG). Les six associations avec lesquelles travaille actuellement Helvetas font la promotion à la base de l'apiculture et de la production de miel. Deux partenaires ont intégré dans leur programme général d'action un volet d'appui aux initiatives d'auto-assistance des femmes:

Le Centro de Promoción Campesina de la Cordillera (CPCC)

mène avec l'appui d'Helvetas des projets agricoles. Le centre enseigne l'apiculture et offre aux comités de paysans l'infrastructure nécessaire au lancement d'une production arboricole: pépinières d'arbres fruitiers comme le citronnier, cours de formation... Le centre a permis la création de petites industries utilisant comme matières premières les produits des paysans: moulins à coco, petites usines de concentrés fourragers.

Dans un autre projet, également soutenu par Helvetas, le CPCC déploie des efforts importants pour associer les femmes de petits paysans au processus de développement. Durant la première phase, les femmes s'organisent, elles discutent de leur situation et des possibilités d'améliorer leurs conditions d'existence. De petits projets pilotes ont démarré, comme par exemple la transformation et la conservation des fruits généralement surproduits; on organise parallèlement la commercialisation de ces produits. Les femmes ont répondu avec un enthousiasme considérable aux opportunités offertes par le projet.

La contribution d'Helvetas au

Centro Paraguayo de Cooperativistas (CPC)

couvre une partie des frais du programme de promotion du statut de la femme. Le travail a commencé en 1987, en collaboration avec des groupements de femmes des zones rurales; il a débouché à la fin de l'année passée sur le lancement d'un premier petit projet productif, poursuivi en 1988, grâce à l'aide financière d'Helvetas.

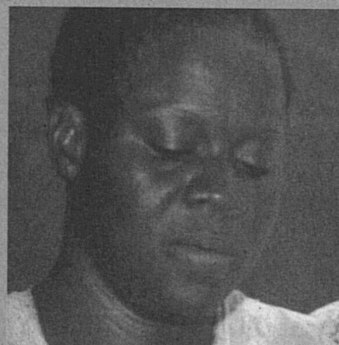
Le CPC introduit lui aussi l'apiculture au sein de ses groupements paysans.

Femmes d'un seul monde:

Pas de développement sans les femmes!

«L'homme apprend pour lui, la femme apprend pour toute la famille»

Les femmes du monde entier ont des problèmes similaires; mais pour les femmes du Tiers Monde, il s'agit avant tout de garantir l'existence de leur famille. Helvetas soutient des organisations dans des pays très différents; mais tous les projets ont ceci de commun qu'ils démontrent le rôle important joué directement ou indirectement par les femmes dans le processus de développement. Il s'est avéré durant ces dernières années que la plupart des projets ne réussissent que si les femmes sont associées à leur planification, que si elles y participent, si elles s'y impliquent. Les femmes ne devraient pas seulement intervenir dans les domaines traditionnels, comme la santé, l'éducation des enfants; elles devraient avoir accès à d'autres secteurs, tels que l'entretien des points d'eau, et les travaux qui y sont liés. Les femmes qui osent ainsi faire le pas, qui contribuent de toutes leurs forces à créer des conditions de vie meilleures pour tous méritent notre confiance et notre soutien.



Madame Boko Oumou, teinturière, au Mali

Il ne faut pas trop attendre des hommes

Ma mère était déjà teinturière. C'est un travail dur, il faut plonger les étoffes dans la teinture, les sécher, les battre pour qu'elles soient lisses. Mais la teinturerie est un travail de femmes, ce sont elles qui portent les boubous, et ce sont donc elles qui choisissent la coupe et la couleur. Je conseillerais aux femmes de ne pas tout attendre des hommes, mais plutôt d'apprendre un travail, même s'il est modeste et sale, de façon à contribuer aux revenus de leur famille.

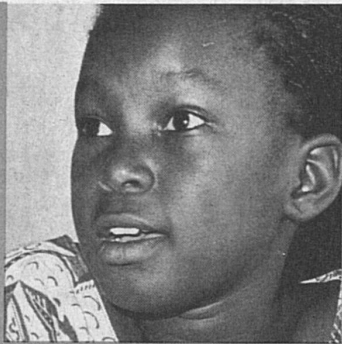


Madame Dema, au Bhoutan

Cela fait des années que plus aucun bébé n'est mort de diarrhée

Madame Dema a 32 ans, elle est célibataire, elle a deux enfants. Elle a toujours vécu dans le village de Gaythsa, dans lequel elle exerce maintenant la fonction d'aide de santé. En 1986, elle a été élue à ce poste par les villageois. Elle a d'abord refusé, car elle pensait que, seule avec ses deux enfants, elle n'avait pas assez de temps. Mais elle a finalement accepté; elle traite les cas bénins, convoie les autres vers l'hôpital, elle donne l'alarme lorsqu'une épidémie éclate. Chaque mois, elle participe à la consultation proposée aux mères dans son village: on y pèse les enfants en dessous de deux ans et demi, on les examine et on les vaccine, on suit également l'évolution des grossesses. Madame Dema organise d'autre part des cours d'hygiène, de prévention et de nutrition à l'intention des femmes du village. Cela fait maintenant des années que plus aucun enfant n'est mort des suites d'une diarrhée, ni aucune femme à cause de complications lors de l'accouchement.

D'après des textes de Hans Gammeter, Bhoutan; Philomène Niraguira, Mali; Els Heijnen, Sri Lanka; Flora M'bugu-Schelling, Tanzanie; Bernadette Moosmann, Cameroun; Anna Jansen, Népal; Annemarie Schmitz, République Dominicaine.



Madame Fatoumata Traoré, institutrice, au Mali
J'ai beaucoup trop d'élèves...

«J'ai 47 élèves âgés de dix à onze ans. Cela en fait trop pour pouvoir reconnaître les points faibles et forts de chacun. Les salles de classe sont par ailleurs très petites, et nous manquons de bancs. Mais je ne peux rien y faire, si ce n'est le rappeler régulièrement à la Direction, et adapter mes méthodes d'enseignement de façon à ce que les enfants puissent tout de même apprendre quelque chose. Il est injuste que les enfants de parents riches aient de meilleures chances de réussite parce qu'ils peuvent payer l'écolage, et qu'ils soient parfois favorisés par les enseignants.»



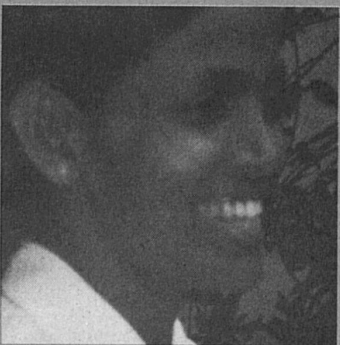
Madame Ngeh, au Cameroun
J'ai dû me battre pour avoir de quoi payer les frais d'écolage

Madame Ngeh a quatre enfants, elle travaille comme employée de maison, son mari comme cuisinier. Ils vivent dans une maison avec l'eau courante et l'électricité, sur le terrain de leurs employeurs. «Je suis allée pendant sept ans à l'école. J'avais des difficultés à étudier, car mon père ne travaillait pas, et il fallait que je me batte pour payer les frais de scolarité. Après que j'aie quitté l'école, on m'a mariée. Après le mariage, j'ai appris à coudre, à faire la cuisine, à tenir le ménage. J'ai commencé par travailler comme baby-sitter. Maintenant, je fais aussi la cuisine, et l'argent que je reçois m'aide à payer les frais de scolarité, les médicaments et la nourriture. Je travaille aussi à la ferme. Je suis membre d'une njangi; c'est un lieu où les femmes se rassemblent et versent de l'argent. La njangi est très importante pour moi. Parfois, lorsque je suis furieuse, j'y vais, et nous parlons de tout, jusqu'à ce que je doive rire et que je pense à autre chose.»



Madame Kisito, en Tanzanie
Mon mari ne peut pas nourrir deux familles

De l'aube au crépuscule, Madame Kisito lutte pour la survie de sa famille. Sur son petit lopin de terre, avec pour seul instrument sa houe, elle ne produit pas assez pour nourrir ses quatre enfants. C'est pourquoi elle brasse aussi de la bière, elle vend une partie de sa maigre récolte, ainsi que des noix de cajou que ses enfants ramassent et grillent. Avec l'argent rassemblé, elle achète du savon, du sel, du sucre, et d'autres biens essentiels, comme par exemple les vêtements. «Quoique je travaille très dur, l'argent ne suffit pas. Mon mari m'aide un peu, mais je ne peux pas attendre de lui qu'il nous entretienne tous. Car selon nos traditions, un homme peut avoir de deux à cinq femmes. Je partage mon mari avec une autre femme. Il ne peut pas nourrir les deux familles, même s'il fait des efforts.» Madame Kisito a créé avec d'autres femmes un groupement d'auto-assistance; elles ont construit un abri où elles peuvent vendre leurs marchandises.



Soma Hurikaduwa, au Sri Lanka
Nos femmes ont soif de soutien et d'éducation

Soma, à l'époque institutrice d'école infantine dans un village proche de Kandy, a adhéré à l'âge de 16 ans à l'organisation de développement Sarvodaya. Depuis lors, cette mère de deux filles, qui a maintenant 32 ans, a suivi de nombreux cours: séminaires de santé, d'agriculture, de gestion. Soma est aujourd'hui une des rares femmes à occuper un poste de cadre au sein de Sarvodaya; en tant que coordinatrice de district, elle travaille avec les services gouvernementaux, ainsi qu'avec des organisations de développement étrangères.

Anna Jansen, Européenne au Népal
Avec mes cheveux courts, certains ne voient pas que je suis une femme

«Pour une femme, il est certainement plus facile de trouver le contact avec les Népalaises que pour des hommes étrangers. Mais ce n'est pas très simple tout de même.» Anna Jansen parle bien le népalais, mais avec un accent que les hommes, qui ont plus de contacts avec l'extérieur, comprennent mieux que les femmes. D'autre part, certaines Népalaises, portant traditionnellement les cheveux longs, ne considèrent pas Anna Jansen, qui porte les cheveux courts, comme une femme. «Lorsque j'arrive pour la première fois dans un village, je rencontre et parle d'abord avec les hommes. Ils adressent la parole aux étrangers, il est par contre inconvenant pour une Népalaise de le faire. On a beau être femme, on reste longtemps pour les villageoises quel qu'un d'étranger, d'extérieur.»



Fé Juanité, aux Philippines, est une femme très active, elle est conseillère et organisatrice d'un groupement d'auto-assistance de pêcheurs traditionnels, qui compte près de 1000 membres. Les pêcheurs des côtes nord-orientales de Mindanao subissent de nombreuses menaces, qui compromettent les bases de leur existence. Helvetas soutient cette organisation par une contribution annuelle.

Vous trouverez un nouveau poster Helvetas des Philippines (Pêcheurs de la côte) à la page 15, talon de commande à la page 16.



Futura Céntola de Dios, de la République Dominicaine
«Je n'ai plus peur de parler»

«Avant, quand je participais à une réunion et que quelqu'un disait quelque chose avec lequel je n'étais pas d'accord, j'aurais voulu l'exprimer, mais mon cœur se mettait à palpiter et pas un son ne sortait de ma bouche», raconte Céntola. Aujourd'hui, elle n'a plus peur de parler: avec d'autres femmes, elle écrit des poèmes, les met en musique* et les chante à d'autres femmes de République Dominicaine. Par leur poésie, elles veulent se donner du courage, sortir de leur isolement et améliorer leurs conditions de vie.

* La cassette, «Aux rythmes des Caraïbes», contient un livret de textes en français, espagnol et allemand. On peut l'obtenir en passant commande au moyen du talon page 16. (fr. 20.- + frais d'expédition).

De même, le court-métrage «Les femmes de Jarabacoa», qui montre les efforts d'autopromotion de ces femmes, est en location auprès du Secrétariat romand d'Helvetas, Case postale 866, 1001 Lausanne, tél. 021/23 33 73 (fr. 18.- + frais d'expédition).

Marquez votre appui aux femmes du Tiers Monde, devenez membre d'Helvetas!

Voulez-vous en savoir plus sur nos partenaires, voulez-vous les appuyer de façon plus régulière? Alors devenez membre d'Helvetas! Vous trouverez une déclaration d'adhésion au milieu de ce journal.

- 30000 membres d'Helvetas, répartis dans 31 sections, marquent leur solidarité avec les peuples du Tiers Monde.
- Cotation (dès 1989): fr. 30.-, jeunes fr. 15.-, retraités fr. 20.-, personnes morales fr. 100.-.
- La cotation comprend l'abonnement à «Partenaires» (parution 4 x l'an).

En tant que membre d'Helvetas, vous offrez concrètement votre soutien aux femmes du Tiers Monde!

Les cartes de vœux d'Helvetas :
les plus belles photos du calendrier au format
d'une carte de vœux. En série ou isolément,
avec ou sans impression de texte.



(Pour l'impression de texte, veuillez demander le prospectus séparé contenant les indications de prix, rabais de quantité, caractères, délai de livraison, etc. Tél. 021/23 33 73.)

Prix à l'unité, sans impression de texte:

Fr. 2.- + frais d'expédition

Vous pouvez également obtenir les cartes No 1-12 sous la forme avantageuse de la papeterie «Enfants».

Papeterie de cartes de vœux, «Enfants»

(photos n° 1-12)
Contenu: 12 cartes, 12 feuillets,
12 enveloppes.

Fr. 18.- + frais d'expédition



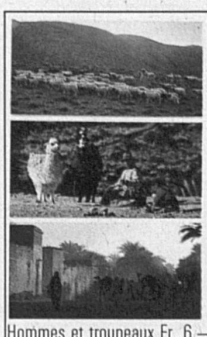
Séries de 3 cartes de vœux



Marchés Fr. 6.-



Portraits d'enfants Fr. 6.-



Hommes et troupeaux Fr. 6.-



Ambiances Fr. 6.-

pliées à la dimension 10,5 x 21 cm,
intérieur vierge
avec 3 enveloppes.

Fr. 6.- + frais d'expédition

**Au rythmes
des Caraïbes**

Une co-produc-
tion de MUDE
et Xiomara
Fortuna, en
direct de la
République
Dominicaine



Cette cassette est le fruit de l'esprit créatif
des femmes réunies au sein de MUDE
(Mujeres en desarrollo dominicana/les fem-
mes en développement); des paysannes ont
raconté leur vie quotidienne, et Xiomara
Fortuna, une chanteuse très populaire, leur
a prêté sa voix; le résultat: un moment musi-
cal très réussi.

Une cassette avec le livret de textes.

Fr. 20.- + frais d'expédition



La cassette

**des 30 ans d'Helvetas:
«Afrocarila»**

La cassette de 2 x 30 minutes contient
une sélection de l'enregistrement du con-
cert du 8 juin 1985 au Volkshaus de Zurich,
donné à l'occasion des 30 ans d'Helvetas.

Fr. 15.- + frais d'expédition

La fête du cochon créole

Le projet de repeuplement porcin en Haïti a in-
spiré un petit groupe franc montagnard, dans le
Canton du Jura: une grande fête se prépare!! Parti
d'une société théâtrale, le projet s'est élargi à di-
vers autres thèmes pour devenir un véritable évé-
nement culturel dont le programme débiterait dès
le mois d'août, par la mise en circulation, dans les
classes du district, d'un dossier pédagogique tou-
chant à la vie haïtienne. Autres concrétisations de
cette inspiration fulgurante: un concours d'af-
fiches avec exposition, un débat sur la situation
politico-économique d'Haïti, des conférences
d'écrivains ou autres personnalités haïtiennes, un
mini-festival cinématographique précéderont le
grand jour qui aura lieu

le samedi 15 octobre à Saignelégier.

Ce jour sera marqué par:

- la présence d'une conteuse et d'un groupe fol-
klorique haïtiens
- le vernissage de l'exposition
- une soirée dansante avec musique tropicale et
cuisine antillaise

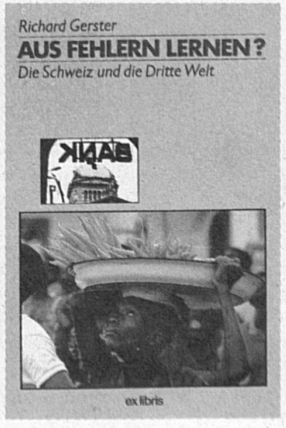
Qu'on se le dise! Ce sera la Fête du Cochon
Créole!!

En tant que
membre
d'Helvetas,
vous recevez
automatique-
ment nos
publications.

**Apprendre de ses
erreurs?**

«Aus Fehlern lernen? Die Schweiz und die
Dritte Welt», par Richard Gerster, collabore-
teur d'Helvetas depuis de nombreuses
années, vient de paraître chez Ex Libris;
il présente de façon détaillée le rôle de la
Suisse dans le conflit Nord-Sud.
En vente auprès d'Helvetas, au prix de
fr. 26.50 (+ frais d'expédition),
chez Ex Libris, ou dans n'importe quelle
bonne librairie.
Existe seulement en allemand.

Fr. 26.50 + frais d'expédition



Dossier pédagogique

**Les deux peuvent
y gagner!**

Pour des rapports Suisse / Tiers-Monde
plus équilibrés.
24 fiches sur l'aide au développement de
la Suisse, le Tiers-Monde en tant que
partenaire commercial, le développement
en général, le travail d'Helvetas, etc.
A l'aide d'exemples concrets, de produits
d'usage courant, l'auteur montre de
quelle façon on peut arriver à des rela-
tions économiques internationales plus
justes.

Fr. 8.- + frais d'expédition

Kezang et Wangmo: le livre pour enfants d'Helvetas



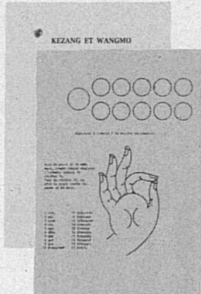
Le jeune Kezang et sa sœur, Wangmo nous montrent la vie quotidienne et les jours de fête au Bhoutan, petit royaume de la zone orientale de l'Himalaya. 76 pages, 30 aquarelles. De Marie-Noëlle Frei-Pont. 2^e édition 1983.

Fr. 13.-
+ frais d'expédition

Dossier pédagogique Kezang et Wangmo

Pour accompagner le livre du même nom, un cahier pour adultes, 26 fiches pour enfants.

Fr. 9.-
+ frais d'expédition



Poster des Philippines «Pêcheurs de la côte»

en couleurs, format 50 x 70 cm, papier couché

Fr. 10.- + frais d'expédition

Une mallette du Sénégal ou du bon usage de la récupération

Ces mallettes originales sont fabriquées avec des matériaux de récupération: boîtes de conserve, bois, clous: l'intérieur est tapissé de journaux illustrés. Seules les serrures et les poignées sont neuves. Helvetas ne peut pas choisir les couleurs et les motifs des mallettes, de sorte qu'il n'est pas possible de satisfaire tous les vœux de nos clients. Les livraisons sont effectuées dans l'ordre de réception des commandes et jusqu'à épuisement du stock.



env. 37 x 27 x 8 cm, 1,5 kg
Fr. 60.-
(+ Fr. 4.50 participation aux frais d'expédition)

Grâce à vos achats, Helvetas peut investir près de trois quarts de million de francs dans son aide à l'autodéveloppement du Tiers-Monde. Nos vous en remercions de tout cœur.



«Wir kochen mit Sonnenenergie»

Livre d'information sur l'utilisation du four solaire, par la section locale de Bâle

Description détaillée (env. 100 pages) d'une cuisson écologique sans électricité, sur votre balcon, au jardin, en camping, dans votre maison de vacances, avec le plan de construction, le mode d'emploi, des recettes testées, des adresses importantes, des informations sur les projets d'Helvetas dans les pays du Tiers Monde et beaucoup de photos. Existe seulement en allemand.

Fr. 18.- + frais d'expédition

La cuisine d'Helvetas

Thé noir du Népal, Sri Lanka et du Cameroun dans de jolies boîtes cadeaux à double couvercle préservant l'arôme

Assortiment à offrir: 3 boîtes contenant chacune 60 g de thé noir, bible du thé.

Fr. 20.- + frais d'expédition



Sachets de thé de remplissage/emballage cadeau de 100 g



Les sachets de thé du Népal, du Sri Lanka et du Cameroun sont disponibles séparément.

Fr. 4.50 le sachet
+ frais d'expédition

Miel Lacandona du Mexique

Votre achat favorise un commerce équitable et exprime votre solidarité

Fr. 8.- + frais d'expédition (un verre, 500 g)

A partir de 2 verres

Fr. 7.50 + frais d'expédition (le verre de 500 g)



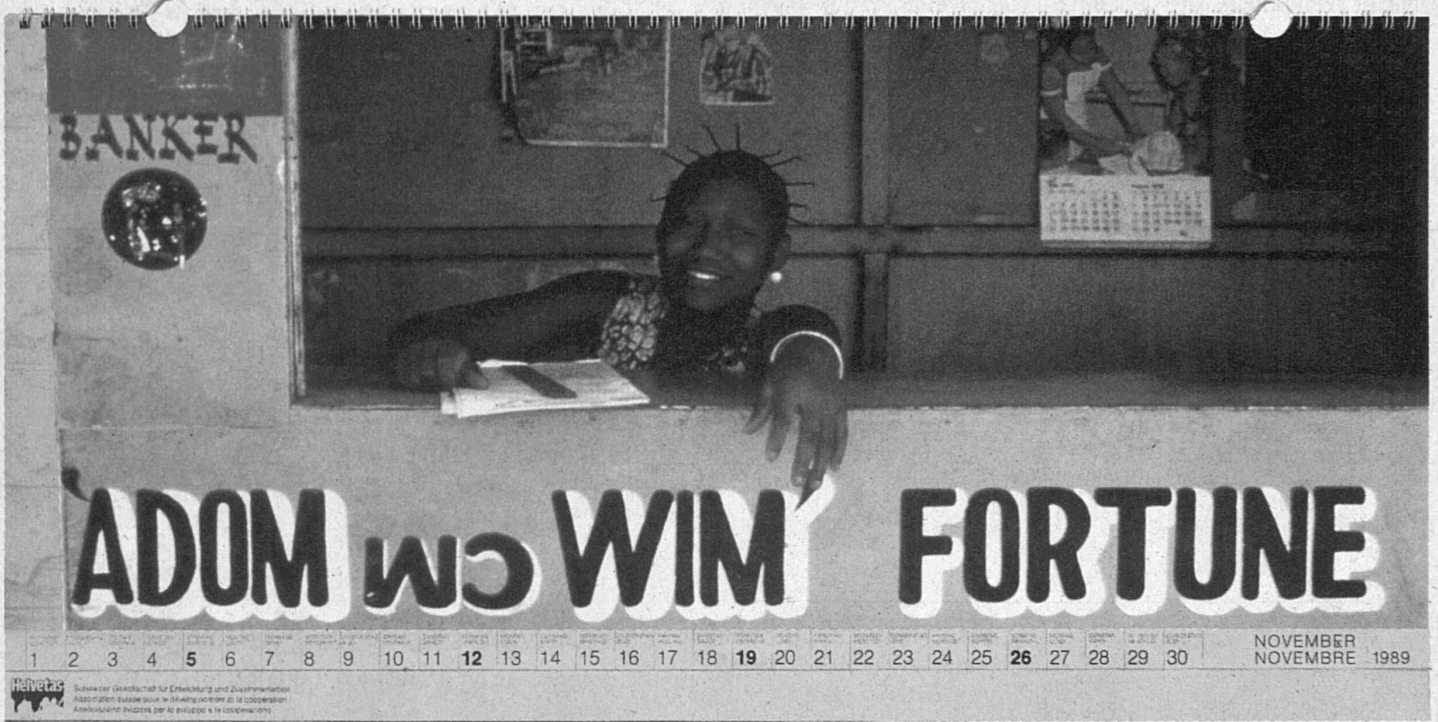
Choix de curries du Sri Lanka

Un groupe de jeunes femmes du Sri Lanka moule les épices et les emballe dans de petites boîtes faites de feuilles de bananier. Les étiquettes sont également imprimées et collées localement.

Contenu: 50 g de curry fort, 50 g de curry doux, 50 g de curcuma, 5 g de feuilles de curry

Fr. 12.- + frais d'expédition

Pour tous les articles: talon de commande à la page 16
Commandes téléphoniques 021/23 33 73



Faites vos jeux...

La vendeuse de billets de loterie de cette page du calendrier vit et travaille à Accra, au Ghana. Certains Ghanéens semblent avoir plus confiance dans le loto que dans les banques.

Le calendrier d'Helvetas, il est vrai, coûte plus qu'un billet de loterie, mais vous ne courez aucun risque!

13 numéros sortants – 13 photos couleurs d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Des images des pays dits «en voie de développement» qui vous prouvent que le désespoir n'est pas leur seul quotidien, mais que c'est aussi un monde plein d'imagination et d'esprit d'initiative.

Format 56 x 28 cm

Edition 1989, 17^e année

Fr. 22.- + frais d'expédition
dès 5 ex., 10% de rabais

Helvetas

N° d'adresse ↓

Au cas où l'étiquette manquerait, prière d'inscrire le nom de l'expéditeur!

Ne pas découper ici

| Quantité | Article | Prix unitaire |
|----------|--|---------------|
| | Calendrier 1989 dès 5 ex., 10% de rabais | fr. 22.- |
| | Abonnement au calendrier , éd. 1990 et années suivantes: livraison chaque automne, jusqu'à dédit de ma part | |
| | Assortiment de thés: 3 boîtes contenant chacune 60 g env. de thé noir du Népal, du Sri Lanka et du Cameroun | fr. 20.- |
| | Sachets de remplissage/emballage cadeau de 100 g - Thé du Népal, 100 g | fr. 4.50 |
| | - Thé du Sri Lanka, 100 g | fr. 4.50 |
| | - Thé du Cameroun, 100 g | fr. 4.50 |
| | Choix de curries du Sri Lanka: 50 g de curry fort, 50 g de curry doux, 50 g de curcuma, 5 g de feuilles de curry | fr. 12.- |
| | Miel Lacandona du Mexique verre de 500 g, dès 2 verres: fr. 7.50 le verre | fr. 8.- |
| | Cassette MUDE «Aux rythmes des Caraïbes» (République Dominicaine) | fr. 20.- |
| | Cassette «Afrocarila» | fr. 15.- |
| | Mallette du Sénégal 37 x 27 x 8 cm | fr. 60.- |
| | Livre d'enfants sur le Bhoutan «Kozang et Wangmo» | fr. 13.- |
| | Dossier pédagogique «Kozang et Wangmo» | fr. 9.- |
| | Poster Philippines «Pêcheurs» | fr. 10.- |
| | Dossier avec fiches «Les deux peuvent y gagner» | fr. 8.- |
| | Livre de R. Gerster «Aus Fehlern lernen?» , 280 pages | fr. 26.50 |
| | «Wir kochen mit Sonnenenergie» , env. 100 pages | fr. 18.- |
| | Séries de 3 cartes de vœux avec enveloppes (10,5 x 21 cm) - Série «Ambiances» | fr. 6.- |
| | - Série «Portraits d'enfants» | fr. 6.- |
| | - Série «Hommes et troupes» | fr. 6.- |

| Quantité | Article | 70 | Prix unitaire |
|----------|---|----|---------------|
| | Papeterie de cartes de vœux «Enfants» 12 cartes, 12 feuillets, 12 enveloppes | | fr. 18.- |
| | Cartes de vœux, un sujet avec enveloppe Pour l'impression, dès 50 cartes par sujet, prière de cocher N° Sujet (10,5 x 21 cm) | x | fr. 2.- |
| | 1 Une petite fille des Maldives | | |
| | 2 Petite Indienne des hauts plateaux du Guatemala | | |
| | 3 Enfant d'un bidonville de Bombay (Inde) | | |
| | 4 L'année de l'enfant (Philippines) | | |
| | 5 Jeunes Indiens de Saraguro (Equateur) | | |
| | 6 Fillette à Agovié (Bénin) | | |
| | 7 Garçon portant des écheveaux de laine à San Andres (Guatemala) | | |
| | 8 Fillette de la région de Pokhara (Népal) | | |
| | 9 Jeune garçon d'Amérique latine | | |
| | 10 Fillette près de Sanaa (Yémen du Nord) | | |
| | 11 Jeune Berbère (Maroc) | | |
| | 12 Jeune Haoussa dans la ville de Zinder (Niger) | | |
| | 13 Berger berbère du Maroc | | |
| | 14 Départ d'une caravane de chameaux au Tchad | | |
| | 15 Troupeaux de chameaux (désert de Thar, Inde) | | |
| | 16 Transport à dos de chameau (Afghanistan) | | |
| | 17 Fillettes songhaïes (Niger) | | |
| | 18 Fillette nomade d'Afghanistan | | |
| | Bulletin «Partenaires» | | gratuit |
| | Liste des films et montages audiovisuels | | gratuit |
| | Rapport annuel | | gratuit |
| | Prospectus de vente | | gratuit |

Talon de commande

à retourner à Helvetas,
case postale 866
1001 Lausanne,
tél. 021 / 23 33 73

Pas de versement anticipé s.v.p.
Vous recevrez une facture avec la livraison.

AZ 8042 Zürich

Date et signature.